

# Trois petits Kanaks

**Yoram Mouchenik a séjourné trois ans en Nouvelle-Calédonie et étudié quelques histoires familiales.**

YORAM MOUCHENIK  
*l'Enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak (Nouvelle-Calédonie)*  
Préfaces de Marie-Rose Moro et d'Alban Bensa. La Pensée sauvage, 155 pp., 23 €.

Il s'agit d'un livre rare. D'une véritable étude d'ethnopsychanalyse, dans le droit fil de la pensée de Georges Devereux. L'auteur, psychologue expatrié pendant trois ans auprès d'une population autochtone sur le «caillou calédonien» (à Ouvéa et à Maré, dans les îles Loyauté, à une heure de vol de Nouméa), a réussi à mener une étude anthropologique dans un cadre clinique. En même temps qu'une étude clinique en situation anthropologique. Le défi n'était pas mince...

La culture kanake avait été autrefois étudiée, voire manifestée, par un personnage étonnant: l'ethnologue et ailleur protestant Maurice Leenhardt, qui avait publié chez Gallimard en 1947 un magnifique livre de philosophie kanake, *Do Kamo. La personne et le mythe dans le monde mélanésien*, bible de tous les étudiants en ethnologie de l'après-guerre aux années soixante. L'auteur avait occupé la chaire d'ethnologie de l'École pratique des hautes études à la suite de Marcel Mauss et avant Claude Lévi-Strauss. La Kanakie était à l'époque *terra incognita*: la première année de son enseignement, sa femme et Michel Leiris étaient ses seuls étudiants. Avant lui, d'autres pionniers de

l'anthropologie psychanalytique, dont Bronislaw Malinowski et Geza Roheim, s'étaient intéressés à cette partie du monde. La France peut, pour sa part, s'honorer de la présence sur le «caillou» de Louise Michel (1830-1905) qui y a occupé une place singulière: condamnée à la déportation après la défaite de la Commune, elle s'était identifiée aux Kanaks avec lesquels elle noua des contacts riches aux cours des huit ans où elle fit la classe aux Kanaks (ainsi d'ailleurs qu'aux enfants des déportés). Les ethnologues de la génération suivante (Jean Guiart fut le premier laïque de renom à s'intéresser aux Kanaks) semblent avoir récusé ce qu'ils appellent «l'étrange poésie philosophante» de Leenhardt qui, en bon culturaliste, posait l'existence d'une personnalité kanake générique. Yoram Mouchenik est, lui, à l'inverse de Leenhardt, parti d'histoires familiales narrées, à sa demande, par les personnes impliquées. Il a ainsi démonté une «logique sociale des sentiments» à partir de trajectoires individuelles nouées sur un fond de stratégies matrimoniales, foncières et politiques. Trois histoires cliniques sont présentées en détail et au long cours: celle d'un enfant qui souffre de maux de tête, en danger dans sa filiation; celle d'un enfant gravement handicapé, descendant possible d'une divinité; en-



YORAM MOUCHENIK

Femme Kanake. Dessin au fusain.

Dans la culture kanake, la notion d'enfant vulnérable semble être une sorte de pléonasm

fin celle d'un enfant caractériel, enfant attaquant qui s'avérera plutôt victime d'une agression sorcière. Dans la culture kanake, la notion d'enfant vulnérable semble être une sorte de pléonasm, l'enfant se trouvant au centre de tous les enjeux. Ce que Mouchenik appelle «culture» est en effet d'obédience plus lévi-straussienne que culturaliste, centrée qu'elle est sur les catégories universelles du psychisme humain. Outre ses qualités littéraires, ce livre signe le renouveau d'une anthropologie psychanalytique.

GENEVIÈVE DELAISI  
DE PARSEVAL

# Tous les pys s'appellent Ali

**Magoudi le confirme, l'analyse n'est pas une publicité pour chauves.**

I MAGOUDI  
*Monde d'Ali. Comment faire une psychanalyse quand on polonais, chirurgien, arabe, élevé dans le Sentier...*  
in Michel, 168 pp., 14 €.

Comment ne pas aimer ce petit brûlot autobiographique dans lequel l'auteur

mais tout ce qu'il y a de plus sérieux, Magoudi raconte tout – ou presque – sur son psychanalyste, Pierre Legendre, personnage considéré comme un mentor par certains (c'est le cas de nombre de juristes), tout en étant vilipendé par d'autres pour ses positions aussi réactionnaires qu'apocalyptiques sur la socié-

ce avec François Mitterrand (publiée dans *François Mitterrand, portrait total*, Carrère, 1986), puis avec Jacques Chirac (*Jacques Chirac, portrait total*, Carrère, 1987), enfin avec Jean-Marie Le Pen (*les Dits et les non-dits de Jean-Marie Le Pen: enquête et psychanalyse*, La Découverte, 1992).